

Traivarses

Môès d'novembre peus d'décembre de l'an-née 2010



Langues
de Bourgogne

Maison du Patrimoine Oral de Bourgogne 71550 Anost

◆ Ai voè chu l' Intarnet

On trouve beaucoup de choses sur Internet. Dans la région chalonnaise le monologue chanté des « Conscrits de Saint-Marciaux » (Saint Marcel) est encore bien connu (le refrain surtout) mais il n'est pas facile d'en trouver une version complète. Vous en trouverez une version vidéo fort sympathique (même si le son n'est pas très bon) sur dailymotion.

http://www.dailymotion.com/video/xb655l_saint-marcel-les-conscrits-de-st-ma_people

Quant au texte (ci-dessous) il est en ligne sur le blog : <http://candide.b-blog.fr/billet-13060.html>

LES CONSCRITS DE SAINT-MARCIAUX

1ère Strophe

Les conscrits d'Saint-Marciaux, millard d'enne tepeune, élignez-vous tous sus quat' rangs d'avant l'tas d'fumée de Piarrot Guépat, que j'vous comptusse. Les Saint-Marciaux les premiers, les Eparvans au mitant, a peu la Rongère pou darrée. N'fieutes pas d'potin, j'ins ben l'temps . Cré vingt dieux, tins-tu ben rade , fâs voir c'ment t'os bal houmme ! Qaund j'vins arriver à Chalon, toutes les drôlasses au vaont t'corri d'après , t'm'en berras ben enne, sacré gueurlu . Tambour,moune a peu rémoune. Fas-y réboler, c'ment la batteuse à Jean PICOT , vingt dieux ! Attention, à mon c'mandement , y' ô moé qui c'mande . Par le flanc gauche , drette . Y' ô çan, roulez tambour.

REFRAIN (chanté)

Y'en a point c'ment nous, y'en a point c'ment nous pour fâre viri la canne, Y'en a point c'ment nous, pour fâpare viri l'bôton. To brio to to brio to lon lare, to brio to lan lo.

2ème STROPHE

Quand j'arrivimes su la place St Piarre, milliard d'enne tepeune, y'en fmot dans nos tiges de bottes tellement j'avins chaud aux ourtailles, aussi, j'entrimes chez la mère GOUNIN ,l'aubergiste ousque j' nous fsins pou un sou d'goutte dans un siau , nom d'enne écuale ! A peu, quj'y dis c'ment sainqui ,

n'vous fieutes pas pour le payement, y'o moé qui régale.

Mâ, y'étot pas tout çan, j'voulins tiri not'numéro. J'montimes à la Mairie, devant la pôrte, y'avaot un grand gendarme qui s'tenot rade c'mentla justice de crissey ! J'étins tous présnts moins un . Y fat ran , ô s'y fiot pas trop , ô vioy ben à qui ôl'avot à fare . N'fieutes pas d'potin qu'ô nous dit c'ment san, autrement j'vous fourre au clou. Enfin y'étot dit, Moussieu l'Mâre fit l'appel . JEAN PARNASSIÉ ? J'seus iqui, Moussieu . Répondez : présent animal ! Soï, pardié ô répond :prasant animal !. Gendarme,fourrez-moi c't' houmme-là au clou. PIARROT LA MILLIASSE . Prasant Moussieu . Tirez vot'numéro . D'la quelle main Moussieu l'Préfat ? D'la ç'tune que vous voudrez. J'tremblos cment enne feuille de troqui, a peu l'coeur ô m'battot cment les dents d'nos couchons, qu'avint enne tapine dans la gueule.

Y m'avot tout rviri . T t'irimes mon numéro : UN , vingt dieux, . Un d'moins, j'rémounos ren du tout . Jacquot la Beuse . Ô l'ot pas là, ô l'ot d'avu sa blonde. Allez l'cri , vingt dieux. Le v'la qu'ô s'éroune . Ô tire, ô réroune le SEPT . Ô l'en a rébollé. Ah ! mon pôv' mâtin, mê t'seus pris. Ah ! y n'fât ran , j'dvance l'eppel, a peu j'mengage dans l'corps des ch'vaux. Vingt dieux !

AU REFRAIN

3ème STROPHE

Quand j'errivimes à Saint-Marciaux, milliard d'eune tepeune , j'vîmes un grand écritiau dv'ant chez JOSÉ MANSOT. Qu'est-ce qu'o cinqi . B.A.LE , BAL , pardi y'ot iqui qu'on danse ! J'entrimes, j'nous battimes, j'nous bousculimes, j'u démolissimes tout . Di ben que l'garde-champâtre ô l'arrivime . Qaund ô dégainime , j'ly pissime dans son fourreau, quand ô renguinime , il l'y giclime tout pou la gueule . J'l'aplime :mardou, blanc-bac, entregouatre, J'le pourtimes entre quatre en triomphe . Mâ y'étot pas tellement c'mot d'mardou qui l'emardot l'pus, mâ yétot c'mot d'blanc-bac, vu qu'ô l'avot pas pus d'barbe qu'un pssin.

D'hivar ! Aussi, ô nous corrimme d'après , j'montime au foineau. Soï ô mont atout , j'sautime pou la flamanche,. Soï ô saute atout, ? Mâ va t'fâre foutre, ô ché, po s'tus , au se s'releve point d'maux,ô corrot c'ment un yeuvre . Vingt dieu !

AU REFRAIN

4ème STROPHE

Quand j'arrivime chez nous, milliard d'eune tepeune, y'avot ma pauv mère qui barlot c'ment un chin enrégi .So dvanté n'étot pas assez grnad pour essuyer ses larmes. Ah !mon pauv' PIARROT qu'elle me dit c'ment çan, mâ t'os pris , toi qu'étot nl'coq du pays, su'est-ce qu'on vont devni toutes les courrosses du village, sacré gueurlu ? Ah ! mon pauv'ampi, mâ ,y'ot la bête

faramine qui nous a maugé. Mâ écoute me ben „ Si t't'en vas à la guerre, mât te t'jors du couté du pus fôrt. Si ô s'disputant, n't'en môl pas, si ô s'battant , sauve-tu, r'trosse ta culotte, prends la r'vère, a pu revins t'en ! A peu si ô t'tchuant , a ben, ne revins pas, pasque ton père ô migerot d'gueule !

AU REFRAIN

5.ème STROPHE

Y'étot dit, milliard d'eune tepeune. Y'avot pas cinq jeurs qu'jétins au régiment qu'les Anglas nous déclarimes la guerre . Aussi, j'partimes pou l'Engueltâre su un gros batiau qu'ôl'éplisn un cuirassier . Mâ, j'en avos jamas vu un pareil de cuirassier ! Y'avot un capitaine qu'avôt un ventre cment un mâtre d'hôtel. Aussi, ôl'étot rempli d'esprit . N's'pétouillez pas, les gât , qu'ô nous dit c'ment çan : d'avu des farauds c'ment vous, l'les tindrins ben . Ettention, PIARRE, ô vant fare un coup d'canon . Qu'est-ce qu'y ôy qu'cinqui.Ô nous montrins yeux dents. Etendez voèr, si j'prends eune trique j'vas ben vous rviri . D'la fusillade y'en potat cm'ent des pétards , a peu, y cheusot des boulats d'canon grs c'ment de codres. Y'en fmot. Dis donc, Piarrot , qu'JEAN LA MILLIASSE ô m'dit c'ment çan , y t'ferot de poène de meuri ? Bin, j'sus cment toè , j'y tins pas bin que j'l'y réponds . J'y avot pas sitot répondu cinqui , qu'ô ché, rade, inanimé à coutaine de moé. J'sus blassé au cœur qu'ôm'dit ? P'tête bin que j'l'y réponds . J'ly retrosse sa vaste, ô l'avot un morat trou de balle dans l'dos. Au saignot c'ment un couchon . Ah !PIARROT qu'ôt m'dit cment çan , si te r'vins à Saint-Marciaux , t'erras voèr me mère a peu mes couchons , peu mes viaux, pèu mes vèches, a peu t'yeu z'y diras que,j'seus mort en pardant la vie . A peu, t'éras voir aussi ma blonde que j'aimos tant. Mâ surtout , ne t'marie pas d'avu soi, pasqu'y m'f'rot trop de d'poène. Bin, quand ô l'z voulu meuri, les dents l'y gueurnotaient dans la gueule c'ment les cordes d'un violon . Vingt dieux .

AU REFRAIN.



PS : Le texte ci-dessus est tel qu'il figure sur le site.

◆ Quoè que s'passe por chez vos ?

Bresse

SAINT-GERMAIN-DU-BOIS

À la source du patois bressan



Les Bressans sont en place. Photo D. P. (CLP)

Le patois bressan a de la ressource. Dimanche, l'antenne san-germainoise de l'Ecomusée qui abrite « Le Musée de l'Agriculture bressane » et qui relate l'histoire de ce milieu rural du XX^e siècle, ouvrait ses portes pour une après-midi « patois ».

Sur « scène » la Chantale (avec un E) Gauthier accompagné de musiciens d'antan, comme le « Pierre » Bon-

don, pour lui donner la réplique avec sa cornemuse sans oublier l'accordéoniste de service. Comme d'habitude, avec la Chantale les « histouères » ont fusé et les rires, avec, pour ceux qui comprennent naturellement, et qui n'ont pas manqué d'expliquer les subtilités à leurs voisins parfois « ignorants ».

Mais l'un dans l'autre, cette après-midi a permis à ce patois « ancien français » de re-

vivre à travers ces histoires mi-légendes, mi-réelles. Par la même occasion, ces privilégiés ont pu déguster et savourer quelques produits du terroir typiquement bressans ! Une telle représentation entièrement bressane est reconduite les dimanches après-midi, du 1^{er} août et 5 septembre à partir de 16 heures. À ne manquer sous aucun prétexte !

DIDIER PORROT (CLP)

LE JOURNAL DE SAÔNE-ET-LOIRE
Mardi 6
juillet 2010

Mâconnais

PATOIS

Une veillée comme autrefois



Les conteurs ont animé la soirée Photo S. NL (CLP)

Une cinquantaine de personnes ont assisté jeudi dernier à une veillée « presque » comme autrefois.

« Presque », puisque ce n'était pas l'âtre de la cheminée des soirées d'antan qui réchauffait le public mais le feu, préparé au cœur de l'huilerie, pour mettre en route ses mécanismes.

En revanche, ce sont bien des histoires racontées en patois qui ont animé la première partie de la soirée durant laquelle les conteurs de Langue

de Bourgogne et Mémoires vives reprenaient, avec beaucoup d'humour, des extraits de témoignages d'anciens conteurs, écoutés auparavant sur des séquences audiovisuelles.

Les spectateurs ont ensuite pu découvrir une pressée d'huile, ainsi que le métier d'huilier.

SANDRINE NOLY (CLP)

Les prochaines et dernières pressées d'huile de la saison auront lieu les 18 et 19 septembre, lors des Journées du patrimoine.

LE JOURNAL DE SAÔNE-ET-LOIRE
Samedi 4
septembre 2010

CHARNAY-LÈS-MÂCON

AUNAY-EN-BAZOIS

Une belle journée de marche

Un groupe d'habitants de Crieur auxquels sont venus s'ajouter quelques randonneurs des Traines-savates du Bazois (soit une trentaine de personnes), ont entrepris d'effectuer le tour d'Aunay en une journée de marche de 15 km. À l'initiative de cette balade, les Nipiens (bons à rien), en Hollandais "nietsnuten" de Crieur et Sauvigny (hameaux d'Aunay-en-Bazois).

Il y a trois ans, Jean-Paul Farrugia, aidé d'amis français et hollandais, décident d'ouvrir tous les chemins ruraux de la commune. Après bien des recherches, il en est né une cartographie faisant le tour d'Aunay en 30 km. Ces chemins servent à tous, randonneurs à pied,



DÉCOUVERTE. Jean-Paul Farrugia (le bras levé) en pleine explication devant un auditoire attentif.

à cheval, à vélo, paysans, chasseurs. Actuellement, ces chemins sont entretenus en partie par la commune, par la Communauté de communes du Bazois et par des particuliers, mais il reste encore beaucoup de secteurs aléatoires. Jean-Paul Farrugia, paisible retraité, travaille en particulier sur les lieux-dit et le patois de la région et espère retrouver tous les noms des chemins.

Le Journal du Centre

> Voir plus loin la carte qui vous donnera une idée du travail de fourmi réalisé par Jean-Paul.

Morvan

Saulieu

Bonjour Pierre,

En lisant le compte-rendu du C.A. du 17 septembre, j'ai relevé une erreur concernant l'adresse de mon site internet. L'adresse indiquée est celle du site créé par Hassan ZEROUG de Chissey-en-Morvan (71) qui participe (irrégulièrement) aux ateliers à Saulieu. Sur ce site, pour lequel j'ai établi un lien, on retrouve la présentation que j'ai faite du club du temps libre qui a été copiée sans m'en parler. D'autre part, le glossaire de patois ne correspond pas au patois de l'Autunois. Il s'agit de la copie mot à mot d'un glossaire de l'Avallonnais (89) créé en 1980 par Louis DEVOIR, maire de St Germain-des-Champs, complété par Gérard GROS, publié sur le site de cette commune à l'adresse :

(<http://www.commune-saint-germain.com/glossaire.php>).

N'ayant pas les adresses e-mail des destinataires du compte-rendu disposant d'internet, je ne peux pas leur envoyer un rectificatif. Le site que j'ai créé et que j'ai signalé lors de la réunion se trouve à l'adresse :

<http://pagesperso-orange.fr/ctlsaulieu/>

Amicalement, Gilles

Auxois

FOIRE AUX HISTOIRES ET AUX CHANSONS ARCONCEY / salle des fêtes

Dimanche 26 septembre 2010 à 15h.

Cet après-midi fut mémorable : une salle pleine à craquer, une vitalité de la langue rare, une mémoire très vive et très proche des lèvres. Le travail que réalisent nos amis Gilles, Jean-Luc et les autres est remarquable. Nul doute qu'il portera ses fruits.

Val de Saône

Varennes-le-Grand



Sennecey-le-Grand / Nanton

Dans sa mission de promotion du patrimoine entre Saône et Grosne, l'office de tourisme s'applique à sauvegarder les us et coutumes qui font les bases des villages et de leurs habitants.

Une civilisation qui ne connaît pas ses racines est une civilisation perdue ! » Denise Chagnard et Maurice Moreau font leur cette citation, tout comme le très nombreux public qui se pressait mardi, salle municipale Bauffremont à Sennecey, pour prendre part aux résultats de leurs recherches sur « la vie des villages au XX^e siècle ».

Toute une année de travail a été nécessaire à ces passionnés de patois et de vie rurale pour collecter et organiser photographies et scènes de vie, qui ont été présentées par vidéo projection et commentées par Denise Chagnard.

La soirée de la commission culture et traditions de l'office de tourisme est devenue annuelle depuis qu'elle a succédé à la précédente commission patois qu'animait Renée Vincent. Les recherches de l'enseignante retraitée, habitante de Mancey, ont abouti à l'élaboration de recueils sur La vie du vigneron, toujours disponibles à l'office de tourisme. Dans son mot d'accueil, le président Roland Bêche rappelait le cheminement de cette commission pour laquelle l'engouement ne tarit pas, l'outil informatique apportant son concours à l'élaboration des conférences et documents divers grâce à l'investissement, souvent bénévole, des conseillères en tourisme.

Pour garder une trace matérielle de ce vécu révolu, l'assistance s'est intéressée aux deux fascicules édités par l'Amicale des Nantonnois (lexique de patois et recueil de textes et articles) à partir des écrits de Maurice Moreau, riches documents également disponibles à l'office de tourisme.

S. PHILIPPE Le Journal de Saône-et-Loire (21 10 10)



« **Le Parler nivernais morvandiau** » de Louis Cassiat (Ed du Champ des Périés /175, chemin de la Combe 12630 Gages 05 65 67 33 29)

Je vous ai annoncé rapidement la sortie de ce livre dans la lettre de septembre. Sous une jolie présentation cartonnée (155 pages / 18 €) il rassemble un glossaire et une série d'histoires et souvenirs principalement centrés sur la région de Decize. A signaler plus particulièrement un texte en patois des années 30 intitulé « P'tit Charles, député de Decize ». Le « P'tit Charles » (Charles Guillon) était un bûcheron qui fut élu député de la Nièvre en 1928. Le texte dit à son propos : « *Tu n'dis jamais ren quant tu parles / T'es berdin même quand t'es pas saoul* ». Comment tenir rigueur à un bûcheron de ne pas parler la langue de bois ?



« **Aide mémoire pour les nantonnais** » (Tome 1 et 2) de Maurice MOREAU de Louis Cassiat (Ed Amicale des Nantonnais Mairie de Nanton 71240)

Voici le résultat d'un travail remarquable réalisé par nos adhérents du secteur de Sennecey-le-Grand. Deux tomes d'une richesse ethnologique et linguistique rare. Le premier est consacré à la mémoire locale organisée de façon thématique (histoires, traditions, vie quotidienne, métiers etc). Les mots locaux sont expliqués et remis dans leur contexte. La fin du volume se termine par quelques textes en patois (avec traduction littérale). Le volume deux est entièrement constitué par un important lexique à double entrée (Patois/ Français et Français/ Patois). Je n'ai pas compté les mots mais c'est impressionnant. J'ajoute que chaque mot est expliqué et généralement illustré par une phrase. Un travail très précieux que vous pouvez vous procurer pour 25 € (les 2 tomes) à l'Office de Tourisme de Sennecey-le-Grand. Je ne sais pas s'ils assurent la vente par correspondance ? Vous pouvez contacter l'auteur Maurice Moreau au 03 85 92 27 81.



« **Vents du Morvan** » n°37 (sortie en décembre) publie un extrait de ma traduction du « **Condamné à mort** » de Jean Genet.



Rappel : La revue « **Pays de Bourgogne** » n°226 est entièrement consacrée à la Maison du Patrimoine Oral. Un numéro à ne pas manquer.



Le Centre de documentation de la mpo ne cesse de s'enrichir. N'hésitez pas à venir découvrir de nombreux trésors linguistiques.

Dans « **Recueil d'opuscules et de fragments en vers patois** » (Ed. Gayet et Lebrun / Paris 1839) vous trouverez (page 63) un extrait de « *Virgile virai en bourguignon* », (p 99) un extrait du « *Menou d'or* » (Le Meneur d'ours) et page 103 un extrait de « *Lou véritable vey de Gôdô* » (Le vit de Godot) (*Ce texte très truculent, voire pornographique, daterait selon les auteurs de 1610 ou 1620.*)



Presque tous les dimanches dans l'édition bressanne du Journal de Saône et Loire ne manquez pas de lire les chroniques de la « **Glaudine** ».



La revue « **Bourgogne magazine** » devrait consacrer une chronique régulière au patrimoine oral avec, en particulier, un texte en bourguignon accompagné d'un glossaire. La mpo et « **Langues de Bourgogne** » seront naturellement partenaires de ce projet.



Le journal « **Le Morvandiau de Paris** » édité depuis 1924 par les originaire du Morvan à Paris (25, rue St Maur 75011 Paris) vient de publier son numéro 1000 ! Ce numéro anniversaire est l'occasion de faire une rétrospective d'anciens articles dont de nombreux textes en patois. Je me permets d'emprunter à nos amis ce joli poème de Louis Coiffier. C'est en lisant ce genre de texte plein de tendresse qu'on mesure à quel point notre langue régionale a du chien !



Chiots

Lai chenne, hiar, en d'sous l'ormise
 Ai fait sept petiots, nouers et blancs ;
 Lai poor bête ai l'air ben démise:
 Al est maigre, al bat fort des fiancs !
 En m'apprenchant tot près d'lai niche
 Al ne me r'counas pas s'rément
 - N'crois ran ! Y n'veux pas t'far' de niche,
 A son ben à toué, tes éfants !
 Y n'te veux point d'mau, vai, mai Diâne.
 Te peu t'coyer, i n'te frai ran;
 Tes chtits, t'les entends ben que pianent;
 Al ont pô ; n'te soulev' pas tant.
 A sont-y beais ! los peais d'flanelle
 Eurluit tot c'ment not' vieux fornas,
 A v'lont toter ; beille tai maimelle
 Ai ce p'tiot queulot qu'ost ai bas.
 N'rouage pas, te vas sarrer lai tête
 De c'tu quit' qui vouros dreumi.
 Vouï, t'es gentit', t'es ein' bounn' bête,
 Te n'dis pus ran ai c't'heure iqui.

Ah ! te veux don' qui t'graitt' l'éreille
Te m'louèchs la main, t'm'es r'connaichu
C'est ben moué. Dors, voui, mai poor veille
V'la te, p'tiots chiots que n'bougeont pus.

Louis COIFFIER (mars 1934)

◆ *Ai écoter*



Sur le dernier CD de Jean Léger « **Un bal en Auxois** » (Ed C-B-L) vous pouvez entendre deux chansons interprétée par Jean-Luc Debarb : « **Lai quoue de mon âne** » (chanson traditionnelle) et « **Lai Giuaudine** » (de René Thomas). Les paroles figurent sur le livret.



Sur le CD « **Ballades chez Manie** » (Ed enfance et musique) Béatrice Maillot et Michèle Parolai interprètent sur un arrangement original la comptine « **Chtit heurchon** » dont je suis l'auteur.

◆ *Lettes, corriers, corriols*



Ne manquez pas de visiter le site Cadole.

<http://www.cadole.eu/homepage.htm>

Il est riche de nombreux documents et animé par une jeune bourguignonne qui ne manque pas d'arguments et de motivations. Pour preuve ce courriel.

Bonjour,

Je ne peux malheureusement pas venir un coup à vos réunions, mais seulement en novembre me déplacer un coup. Bref. Je voudrais savoir où ça en est sur l'unification du bourguignon-morvandean, car à observer tout les dictionnaires de mot, je m'aperçois qu'il y a des points communs.

Je me pose la question suivante: en lisant votre traivarse, quelqu'un va traduire des pièces de Molière en morvandean, mais comment peut-il le faire, s'il n'y a pas un dico unifié de bourguignon-morvandean??? c'est ça que je ne comprends pas avec votre association. Si c'est pour rester à un stade de "patois" franchement, je peux vous garantir qu'aucun jeune ne sera intéressé. Et rien que moi, je lâcherais l'affaire avec l'assoc'... J'ai de l'incompréhension...

dans votre entête vous dites "langue", mais en bourguignon c'est "laingue"

vous dites les "fis", mais dans le val de saône on dit "filots"

je m'excuse, mais cela montre que vous ne cherchez pas à utiliser un vocabulaire unificateur du bourguignon-morvandean, mais seulement un parler commun à quelques villages. C'est l'impression que ça me donne...

Pour le logo, pourquoi ne pas utiliser la VRAIE carte de Bourgogne provinciale? celle que j'ai mise sur mon site en page principale en haut à gauche? Pourquoi prendre la Bourgogne administrative? de plus de prendre la carte provinciale, mettrait en évidence les principales langues de Bourgogne: bourguignon-morvandean, qui s'étend d'Auxerre à Langres et de Chalon à Autun; le brionnais-charolais et le bressan qui va de Louhans à l'Ain. Les autres associations de défense des langues des autres régions, c'est ce qu'elles ont fait. La Bretagne a utilisée sa carte de Bretagne provinciale pour la représenter linguistiquement avec le breton et le gallo. La Provence, pareil avec le provençal et le gavot, elle a tenu compte de la drôme provençale et du pays arlésien qui s'étend jusqu'à Nîmes. C'est exactement le même problème que pour la Bourgogne.

Pourquoi la Bourgogne échapperait à l'exception? La Bourgogne administrative à cassée les langues de Bourgogne, et l'identité de la région. Motif pour ne pas utiliser ce genre de carte...

Je me pose la question si l'assoc' prend en considération l'observation de personne jeune?

Et pourquoi, il n'y a pas un dialecte unifié du bourguignon-morvandean comme le catalan, l'occitan, le breton, etc... Et pourtant, ils ont rencontré les mêmes difficultés que nous, à savoir pleins de variantes. Je ne comprends pas qu'en Bourgogne on ne puisse pas avoir la même chose? Désolée, mais j'ai du mal à comprendre ce que vous voulez faire avec le bourguignon-morvandean?

Je vous donne mon numéro de téléphone, je suis essentiellement libre toute la journée le mercredi, le jeudi jusqu'à 16h et les autres jours l'après-midi entre 15h30 et 17h30.06 18 08 28 23. cordialement Eugénie



Bonsoir,

Merci du message. Je comprends bien l'impatience qui vous anime. Vive la jeunesse ![...]

Notre langue est riche non seulement d'une littérature mais (et c'est à mon sens la priorité absolue) de nombreux locuteurs bien vivants. [...]

Les questions de graphie sont inévitables mais pour qu'elles avancent il faut se garder de deux dangers :

1) chercher à imposer "par en haut" une unification graphique théorique sans lien avec le terrain

2) se perdre dans les patoiseries et l'éparpillement

Le chemin vers une graphie claire et efficace est nécessaire. Notre ami Roger Dron y travaille. Il en faudra au moins 2 car je ne vois pas comment unifier le francoprovençal et le bourguignon qui divergent beaucoup. [...]

Quant au logo votre avis est versé au débat.

Je suis tout à fait à l'écoute des jeunes mais le bon fonctionnement démocratique d'une association

m'impose d'écouter tout le monde et d'œuvrer à ce que les décisions soient prises à la majorité. D'ailleurs les permanents de la Maison du Patrimoine Oral qui nous héberge ("Langues de Bourgogne" n'a pas de permanent, pour l'instant) ne sontque des jeunes.
Au plâyi d'vos lire.
 Pierre Leger

◇ *Vive le Présidiant !*



Le texte qui suit est extrait du journal du *Peuple* publié à Dijon le 14 août 1850. Il est signé d'un certain Coquet. Le Président en question est évidemment Louis Napoléon Bonaparte élu Président de la République en 1848 et futur Napoléon III. Visiblement, au bout de deux ans de mandat, celui que Victor Hugo nommera Napoléon le Petit ne fait déjà plus l'unanimité, même chez ses amis.

Dzim, boum, retanpian,
 Vive ai jaimoi le présidiant ! (bis)

El at élu; quei bouheu po lai France
 An n'y airai pu po no ravi no droi,
 Des exploitou. Ça lai not espérance.
 Ai lai preumi ! ça paireule de roi.
 Dzim, boum, etc.

Si teu de suite, an antran dan sai piaice,
 Ai n'ai ren fai conçarnan nos impo,
 Ça par bontai, vou potoo par saigesse ;
 Ai se seré di : ai vau mieu ta que too.
 Dzim, boum, etc.

J'aivein dé club l'avou y peuvein teu dire
 Su nos aiffaire et su no gouvannan ;
 Anbon chrétien, empoichan de médire,
 Ai n'an veu pu, j'an son requeunneussan
 Dzim, boum, etc.

Queique jonau no répétein sais ceisse :
 Ma, bon Français, teu vo droi son paidu !
 Vite ai preupeuse éne loi su lai preisse.
 Elle à votée, ç'at ein béfai de pu.
 Dzim, boum, etc.

De son amour, ai baille treu de gaige ;
 Ran ne l'érete. Ai no traite an sujai.
 El à si bon qu'ai prive du suffreige
 Lé mauvai ga qu'aivein pu le nomai.
 Dzim, boum, etc.

Teu lé milion qu'ai demande ai lai France,

Seron po no, i peu le çartifié.
 Dé labourei, comprenan lai seuffrance,
 Ai fait sai bourse, aifin de lés aidé.
 Dzim, boum, etc.

Si lé Cosaque aivein jaimoi l'idée
 De nos attaquai, ai sairé lé puni.
 Po les chaissé, sans quittai l'Elysée,
 De son brave uncle ai mettrai les haibi.
 Dzim, boum, etc.

Et mà j'y panse; ai n'ai pu deux année
 Ai présidai. Qu'alon no deveni !
 I n'an sai ran. Lai France déseulée
 Devré potan, an pare son parti.

Dzim, boum, rentanpian,
 Vive ai jaimoi le présidiant !

◇ *Pôle môle*

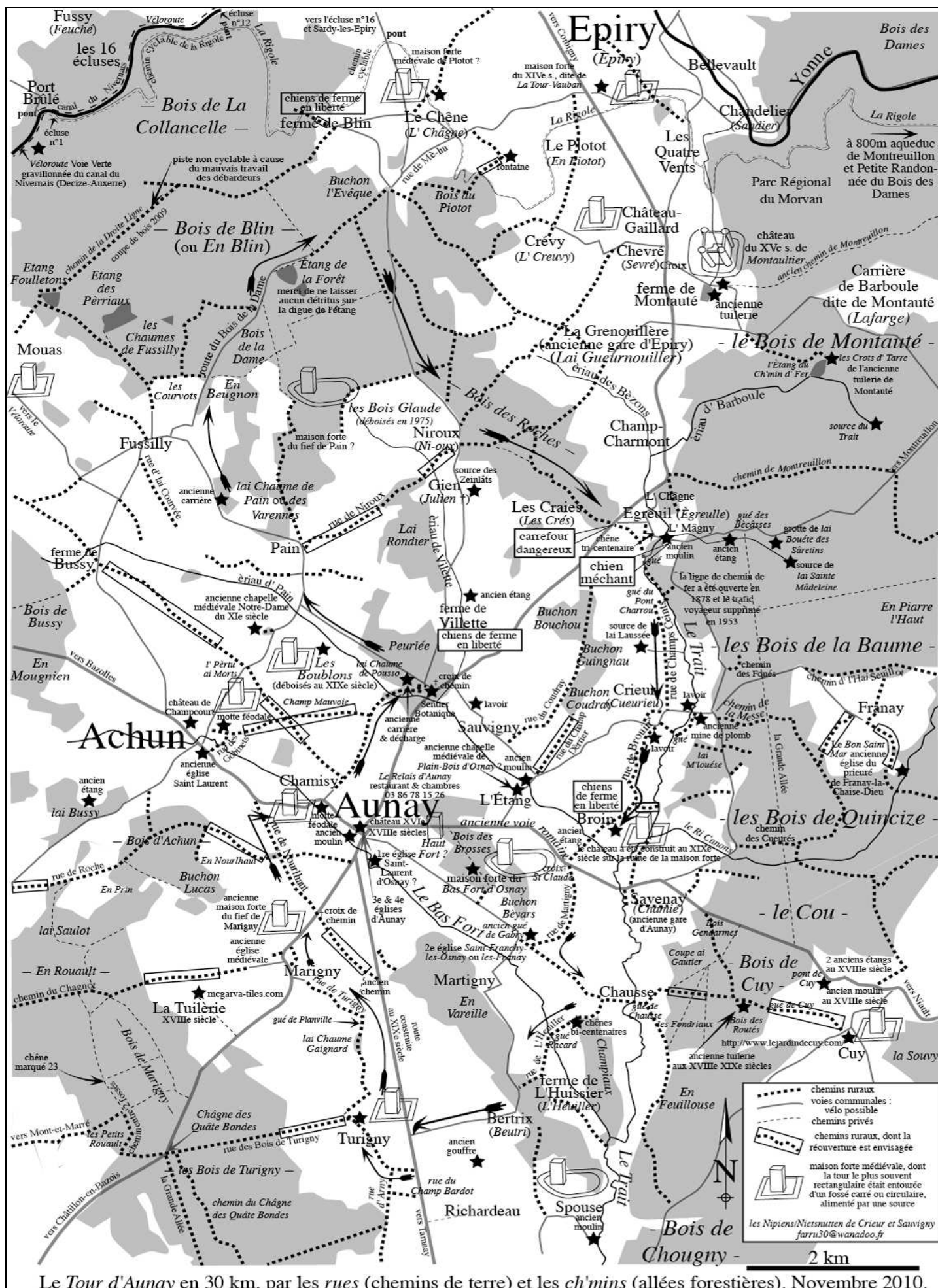
> Je fais une présentation de notre association et du Centre de documentation de la mpo lors du prochain **Conseil scientifique du Parc naturel régional du Morvan** le 19 novembre à St Brisson.

> Une idée à étudier : ne pourrions-nous pas lancer un **concours de textes en langues de Bourgogne** en 2011 avec remise des prix lors des « Musiques de la langue » ou, pourquoi pas, lors de la « Fête du livre » d'Anost ? Les modalités d'un tel concours sont à discuter mais assez simples à élaborer : un jury, un budget (prix aux lauréats) et une médiatisation. *Quoé qu'v'en diez ?*

> Ne manquez pas de visiter le site très intéressant de nos amis du **Charolais**
<http://www.patois.charolais.online.fr/>



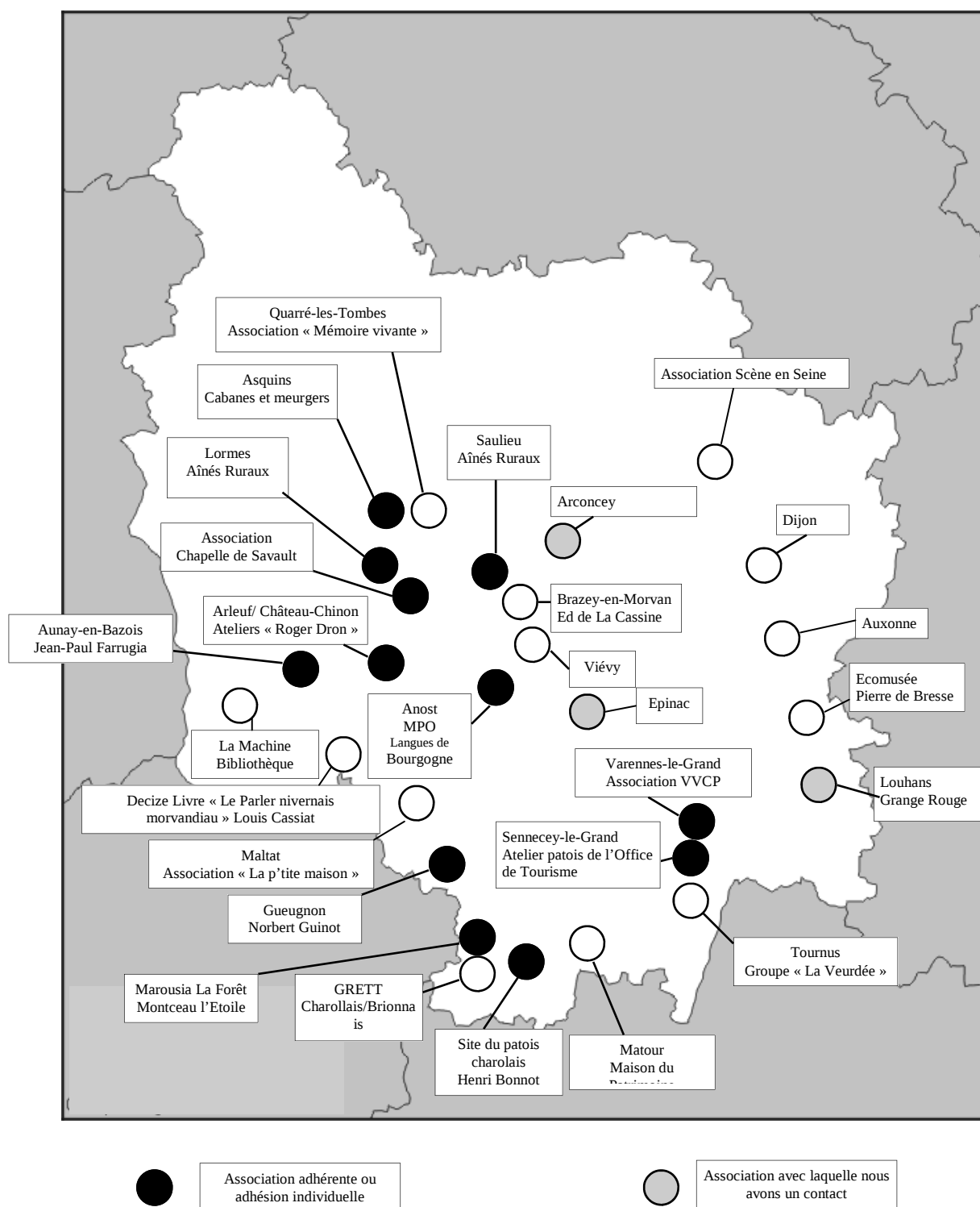
Au fait quand mettez-vous 2 « I » à Charollais ?



Ce travail a été réalisé par Jean-Paul Farrugia. Merci de ne pas reproduire sans son autorisation.

Langues de Bourgogne

Inventaire des lieux où existent une activité, des recherches ou des publications liées au patrimoine linguistique bourguignon.



Cette carte correspond au premier objectif de notre association : inventorier les actions en faveur du notre patrimoine linguistique.
Elle est nécessairement incomplète et évolutive. Merci à chacun de l'amender et de l'enrichir.
Elle ne tient pas compte de la liste de tous nos adhérents mais uniquement des lieux où une action locale est attestée.